

L'art minimal, ça va avec tout

Art contemporain Au Cab, amusantes définitions de ce courant, qui est tout sauf minimal dans ses propositions.

Au départ de toute l'histoire, l'artiste suisse John Armleder. "Un artiste iconoclaste", comme nous le décrit, en un sourire, Evelyn Simons, du Cab Bruxelles. "John est très minimal... ou alors très maximaliste..." On imagine alors un homme élastique qui s'étire. De fait, l'homme a une pensée élastique. Mais, surtout, John Armleder ne manque pas d'humour. Et de recul sur la position de l'artiste.

Dans cette expo de la fondation Cab où Hubert Bonnet, initiateur de la fondation, et son équipe

lui ont donné carte blanche, l'artiste entreprend un travail amusant: donner une définition tout sauf minimale de l'art minimal.

C'est quoi le minimalisme ?

Le minimalisme est peut-être le courant artistique des XX^e et XXI^e siècles qui a le mieux proliféré dans les milieux artistiques, et en dehors du milieu *stricto sensu* de l'art.

Si le design industriel cherche à copier l'art en vogue, il prendra modèle sur cet art de l'épure, qui a rapidement été associé à une esthétique "contemporaine", que l'on déguste au musée et dans nos intérieurs.

Tout le monde voit à peu près ce qu'est l'art minimal ou, à tout le moins, tout le monde le croit.

John Armleder, lui, ne croit rien, il montre. Car il sait la puissance d'évocation de cette frange de

l'art, qui a été souvent réduite à sa portion congrue: l'art minimal, c'est décoratif et ça va bien dans les lofts! Une dérive commerciale dont Armleder se moque d'ailleurs avec ces pièces intitulées: *Furniture Sculpture* – comprenez: *Sculpture Mobilier*. Il propose là des œuvres d'art qui sont mises en situation dans un décor *design* et chic.

L'artiste souhaite montrer qu'il n'est pas dupe, que l'art minimal – aussi réflexif et conceptuel soit-il – doit d'abord aller avec le canapé du salon, et cette nouvelle console en verre, inspirée du style scandinave.

L'art minimal, référence marchande

Grand lecteur de Guy Debord – et de son pavé dans la mare *La Société du spectacle* –, qui martelait, prophétique, notre aliénation aux objets dans un gigantesque cérémonial de la consommation à outrance, Armleder rappelle que l'artiste lui-même, même garni des meilleures intentions, n'échappe pas aux lois de la marchandisation de son art. Et pour être acheté, il faut être désirable, pas seulement minimal.

En compagnie de compères, ses anciens assistants devenus des potes, Armleder questionne cet art minimal qui nous apparaît tout sauf réduit au minimum. Il donne par exemple la parole à sa consœur Sylvie Fleury, artiste suisse qui démontre avec sa toile, *Candy*, que l'art minimal peut avoir une dimension référentielle comprise du monde entier. *Candy*, cercle rose poudré sur fond noir, est en fait une projection d'un produit de maquillage (géant) qu'on a tou(te)s dans l'œil. On n'est plus dans l'abstraction des formes: on est dans le message politique de l'objet. Objet que l'on repère; que l'on identifie; puis que l'on convoite, enfin qu'on oublie dans l'une des cases de notre mémoire visuelle, remplie de milliers de références produits. Mais l'art, lui, échappe-t-il à ce référencement des images dans nos cervelles surchauffées par l'avalanche des visuels?

L'artiste lui-même, même garni des meilleures intentions, n'échappe pas aux lois de la marchandisation de son art. Et pour être acheté, il faut être désirable.

Plus radicale, moins politique, et pour autant très directive, la peinture d'Olivier Mosset – un comparse de Daniel Buren – est un cercle noir sur fond blanc. L'artiste intime de regarder là où le cercle s'est déposé sur la toile. Et si, dans un premier temps, on se dit que le travail de Mosset a peut-être été dépassé, qu'on l'a vu 100 fois, ce cercle noir – sans plus vraiment savoir ce qu'on voulait nous dire avec – Evelyn Simons rappelle que l'œuvre ne demande parfois qu'"à être perçue sans être pensée".

Ce qui oblige à se concentrer sur l'image et rien de plus. Se concentrer, et non consommer (de l'info ou du produit artistique). Se concentrer, c'est l'une des définitions apaisantes de l'art minimal.

Aurore Vaucelle

→ "Alentour, un projet de John Armleder". Au Cab, Bruxelles. Jusqu'au 22 juin. Entrée libre. Infos: www.fondationcab.com.



John Armleder, "Furniture Sculpture", 2019: l'art minimal qui va avec tout chez vous.

COURTESY FONDATION CAB/LOJIA PERECOWSKY